

J'ai eu à soigner, du 1^{er} janvier au 1^{er} juillet, 352 malades. Sur ce nombre, qui comprend tous les entrants, il y a eu 39 morts, soit une statistique globale de mortalité de 11,07 p. 100. Mais, de ce total, il n'est que juste d'enlever :

1° Les faits qui ne concernent pas des diphtériques, c'est-à-dire les cas où la présence du bacille de Loeffler n'a pu être mise en lumière.

2° Les cas où la mort est survenue du fait d'une maladie tout autre que la diphtérie, tels certains cas de broncho-pneumonie post-morbillieuse passés à la phase agonique, tel un cas de diphtérie guérie dans lequel la mort survint du fait de convulsions qui avaient, antérieurement à la diphtérie, nécessité la trépanation, tel un fait de malformation laryngée avec abcès péri-laryngé en ayant imposé pour un croup. Treize cas de mort rentrent dans ce groupe.

3° Les cas où la mort est survenue dans les vingt-quatre heures qui suivent l'entrée, sans que le traitement ait pu intervenir. Seize cas sont de cet ordre.

Restent donc 211 cas de diphtérie clinique et bactériologique avec 10 morts, ce qui donne un pourcentage aux meilleures statistiques publiées.

Il tire toute sa signification de deux ordres de constatations :

1° Les cas de mort concernent tous des faits de diphtérie grave ou maligne, en général tardivement soignés. Ils ont été résumés, pour la plupart, dans la thèse de mon élève Perrier :

1° D. B., six ans. *Angine commune grave remontant à six jours*. Sérothérapie intensive, amélioration lente de l'état local. Paralyse du voile précoce. Guérison apparente, puis varicelle, suivie de paralyse diphtérique généralisée à marche extensive avec mort par paralyse diaphragmatique six semaines après l'entrée.

2° Ch. V., cinq ans. *Angine commune grave remontant à cinq jours*. Sérothérapie intensive. Le cinquième jour, paralyse du voile, syndrome malin secondaire. Mort huit jours après l'entrée.

3° Louis P., quatre ans. *Angine commune grave remontant à cinq jours*, avec toux rauque et voix éteinte. Sérothérapie intensive, mais paralyse du voile le dixième jour, Syndrome malin secondaire. Mort par thrombose cardiaque.

4° Louise S., neuf mois. *Diphtérie maligne* tuant en quarante-huit heures avec *diphtérie trachéo-bronchique*. A l'autopsie, hémorragie de la capsule surrénale.

5° Wl. K., huit mois. *Diphtérie maligne à forme hémorragique* remontant à deux jours. Mort en moins de quarante-huit heures, malgré 80 centimètres cubes de sérum.

6° André D., dix ans. *Diphtérie hémorragique remontant à plusieurs jours*, entraînant la mort en quatre jours, avec hémorragies multiples, malgré sérothérapie intensive.

7° Albert P., deux ans et demi. *Diphtérie maligne remontant à vingt-quatre heures*, avec hémorragies, adénopathies, atteinte du larynx. Amélioration sous l'influence d'un traitement sérothérapique intensif (320 centimètres cubes de sérum). Mais il meurt après quatre jours avec le tableau du syndrome malin secondaire. Thrombose cardiaque.

8° Charles D., deux ans et demi. *Diphtérie laryngée remontant à deux jours*. Entré en état d'asphyxie. Tubé à l'entrée. Trachéotomie le lendemain. Mort en moins de quarante-huit heures.

9° Léon K., deux ans. *Diphtérie grave*. Amené pour un croup d'emblée en état d'asphyxie. Tubage à l'entrée. Retubé à deux reprises. Mort en trois jours malgré sérothérapie intensive.

10° James M., huit mois. *Diphtérie maligne*, d'abord améliorée par la sérothérapie et succombant au douzième jour par infection secondaire (double otite, broncho-pneumonie).